



Terres, D'ESPÉRANCE

Religieux de Saint-Vincent-de-Paul



Dieu Tout-Puissant qui es présent dans tout l'univers
et dans la plus petite de tes créatures,
Toi qui entoures de ta tendresse tout ce qui existe,
répands sur nous la force de ton amour
pour que nous protégeons la vie et la beauté.
Pape François (Laudate si)

République
démocratique
du Congo

Canada

Brésil

SOMMAIRE

- 2 Éditorial
Roger Boulet, r.s.v.
- 3 Nouvelles de la crise à Kinshasa
Par Marc-André Couture, r.s.v.
- 4 Saint François de Laval
Premier évêque missionnaire
en Amérique du Nord
Par TDE
- 6 Impressions d'un revenant
(retour du Père Julien Masson
au Québec)
Par Julien Masson, r.s.v.
- 8 Pour que les enfants vivent
(Troisième et dernière partie)
Par Marc-André Couture, r.s.v.
- 10 Célébration
Par Michel Legendre, r.s.v.
- 11 Visage du Christ, visage
du pauvre
Par Bertrand Fortin, r.s.v.
- 12 Bienvenue à nos missionnaires
visiteurs



ÉDITORIAL DE ROGER BOULET, r.s.v.



Notre pape François, justifiant son appellation papale, disait dans son encyclique « Laudate si » : Je crois que François est l'exemple par excellence de la protection de ce qui est faible et d'une écologie intégrale vécue avec joie et authenticité. C'est le saint patron de tous ceux et celles qui étudient et travaillent autour de l'écologie. Ce qui

m'amène à vous parler de cette encyclique publiée le 18 juin dernier. Quel beau texte de François qui débute ainsi : « Cette sœur (terre) crie en raison des dégâts que nous lui causons par l'utilisation irresponsable et par l'abus des biens que Dieu a déposés en elle. Nous avons toujours grandi en pensant que nous étions ses propriétaires et ses dominateurs, autorisés à l'exploiter. La violence qu'il y a dans le cœur humain blessé par le péché se manifeste aussi à travers les symptômes de maladie que nous observons dans le sol, dans l'eau, dans l'air et dans les êtres vivants. »

L'écologie est une préoccupation depuis saint Jean XXIII qui a livré « Pacem in Terris » en 1963 aux fidèles de l'univers ainsi qu'à tous les hommes de bonne volonté. Et Paul VI, en 1971, parlait de « catastrophe écologique. » Puis ce fut le tour de saint Jean-Paul II qui nous exhortait à une « conscience écologique globale. »

« Ces apports des papes recueillent la réflexion d'innombrables scientifiques, philosophes, théologiens et organisations sociales qui ont enrichi la pensée de l'Église sur ces questions... Il existe un consensus scientifique très solide qui indique que nous sommes en présence d'un réchauffement climatique. »

Et le pape François écrit : « dans la présente encyclique, je me propose spécialement d'entrer en dialogue avec tous au sujet de **notre maison commune.** »

N'est-ce pas le but de notre Congrégation en pays de missions. Le travail pastoral que nos missionnaires accomplissent au Brésil et en Afrique : Travailler auprès des êtres les plus abandonnés et maltraités, comme notre terre opprimée et dévastée d'ailleurs.

Un grand merci aux pères Marc-André, Michel et Julien, nos fidèles rédacteurs de Terres d'Espérance, ainsi qu'à l'équipe responsable de la diffusion de notre revue.

TERRES D'ESPÉRANCE

Revue publiée par :
LES CHARITÉS R.S.V.
2555, chemin Sainte-Foy
Québec (Québec) G1V 1T8
Téléphone : 418 653-2179
Télécopieur : 418 650-5459

ÉQUIPE DE RÉALISATION

Jean-Claude Arseneault, r.s.v.
Supérieur provincial
Roger Boulet, r.s.v.
Jacques Thibault, r.s.v.
Florent Tremblay
Rédaction et correction
Pierre Grenier
Web
Rodrique Morin, r.s.v.
Administration et finances
Raymond Bédard, r.s.v.
Photocopie de la revue
Alphatek
Conception et mise en page

Allez visiter le site
chaque semaine pour
des nouvelles de l'Afrique,
du Congo, du Brésil, ...
www.r-s-v.org

ÉCRIVEZ-NOUS

rp_boulet@videotron.ca
rodrique.m@relsv.qc.ca

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2015
Membre de l'ACPC (Association Canadienne des Périodiques Catholiques)
Copie couleur sur le site : www.relsv.qc.ca

Nouvelles de la crise à Kinshasa

Par Marc-André Couture, r.s.v.



Marc-André Couture

Le 20 janvier 2015

À Kinshasa, nous connaissons une forte chaleur actuellement, surtout en raison de la surchauffe du climat social très agité ces jours-ci. Un bras de fer entre le gouvernement et la population envenime la vie

publique. Il s'agit d'une loi que le parlement vient de passer pour un recensement et qui aura pour effet, selon l'opposition, de prolonger le mandat du président Kabila.

Depuis quelques jours, nous assistons à des marches de plus en plus nombreuses et massives de citoyens, surtout d'étudiants, toujours réprimées dans la violence par l'armée et la police. À ce jour, on compte plus de 40 morts selon la Fédération Internationale des Droits de l'Homme. Les mesures prises par le gouvernement pour étouffer les manifestations ont exaspéré la population : arrestations de représentants de l'opposition, coupure de certaines stations comme la radio-télévision catholique, coupure des sms et de l'internet sur les réseaux téléphoniques locaux, intimidation des gens par la circulation de l'armée avec chars d'assaut et armes lourdes...

Le cardinal Monsengwo de Kinshasa est intervenu hier pour dénoncer toutes ces dérives. Il a demandé au gouvernement de rétablir le signal des médias coupés, de permettre aux gens de manifester librement en autant qu'on le fasse de manière légale et pacifique, et il a exigé que ne soit pas



Cardinal Monsengwo de Kinshasa

changée la Constitution ou les lois actuelles, et que l'on respecte les échéances électorales, soit décembre 2016 où le président Kabila doit quitter le pouvoir. Les États-Unis ont parlé dans le même sens.

À notre niveau des RSV, nous n'avons pas été menacés directement mais plutôt dérangés dans nos activités. Il est impossible de sortir de nos quartiers et même là, il y a eu quelques dérangements non loin de nous, où on s'en est pris comme presque partout en ville, aux magasins des Chinois (perçus comme collaborateurs du gouvernement) et aux représentants du gouvernement. Donc, pas de cours pour nos étudiants du côté de la ville, pas de courses à la banque ou ailleurs non plus...

Nous vivons au jour le jour en suivant les informations mais encore une fois, nous sommes bien et en sécurité là où nous sommes.

Le 23 janvier 2015

Aujourd'hui, par bonheur, la situation s'est beaucoup détendue à Kinshasa car, sous la pression des ambassades étrangères et de l'Union européenne, le gouvernement a accepté d'amender la loi controversée et d'ouvrir le dialogue avec l'opposition. En fait, il fallait absolument qu'ils mettent de l'eau dans leur vin car la situation était explosive et on risquait de déplorer encore beaucoup de victimes. Ouf, on respire pour le moment et on souhaite que les prochains jours se vivent dans la paix retrouvée. Déjà la circulation a repris de manière presque normale cet après-midi. On continue de suivre de près l'évolution de cette crise.

Saint François de Laval Premier évêque missionnaire en Amérique du Nord

Par TDE



Saint François
de Laval

Arrivé au Canada en 1658, comme vicaire apostolique (évêque de Pétrée), ce n'est qu'en 1674 que monseigneur de Laval devint officiellement évêque de Québec. Il a quand même exercé son ministère épiscopal à partir de 1659. Des brouilles diplomatiques avec l'Archevêché de Rouen, et M. de Queylus, sulpicien, nommé

grand vicaire par l'archevêque de Rouen, ont retardé son accession au titre d'évêque de Québec.

À son arrivée, il est d'abord demeuré chez les Hospitalières de l'Hôtel-Dieu durant ses deux premières années, faute de presbytère... Il a secondé les Hospitalières dans les tâches quotidiennes : faire les lits, conseiller et administrer les sacrements, surtout les confessions. De plus chaque matin, il se rendait à la basilique pour ouvrir les portes, sonner la cloche, préparer l'autel et y célébrer la messe dès 4 h 30. On dit qu'il fit en 1659 la visite de ses 2200 fidèles, de Tadoussac à Ville-Marie, en canot d'écorce, le seul moyen de transport disponible (en été) à l'époque. Par la suite il fut hébergé chez les Ursulines et chez les Jésuites. En 1662, M^{gr} de Laval s'embarque pour la France. Les Hospitalières et les Ursulines rapportent un tremblement de terre en février 1663 qui a ébranlé toute la population le long du Saint-Laurent. Marie de l'Incarnation rapporte «*En même temps que Dieu a ébranlé les montagnes et les rochers de marbre, on eut dit qu'il prenait plaisir à ébranler les consciences. Les jours de Carnaval ont été changés en jour de pénitence... Un seul ecclésiastique nous a assuré qu'il a fait plus de 800 confessions générales.*»

Marie de l'Incarnation écrivait à son fils, Claude Martin : «*Il est infatigable au travail... Il donne tout et vit en pauvre et l'on peut dire qu'il a l'esprit de pauvreté. Ce n'est pas lui qui se fera des amis pour s'avancer et pour accroître son revenu... Il affronte courageusement le froid, la faim, la misère, le feu, le péril iroquois.*» «Le missionnaire est également un bâtisseur.

Il acquiert des terres pour y installer des bâtiments qui auront un impact sur le plan éducatif, social, économique.» *François de Laval, par Jacques Gauthier.* Au cours de son mandat, il a érigé 35 paroisses alors que la population est passée de 2200 à 16 000 personnes.



Marie de l'Incarnation

Denise Bordeleau-Pépin écrit : «*M^{gr} de Laval suit de près les chemins tracés par ses missionnaires et partage leurs souffrances en faisant siennes les incommodités de leurs moyens primaires de Transport. Doué d'une vigueur peu commune et d'un courage étonnant, dix fois, de Québec à Ville-Marie et de Québec à Tadoussac, il chausse les raquettes par des routes enneigées à travers les forêts, les ravins et les précipices... dans la belle saison, il devient familier des déplacements en canot sur le fleuve, les lacs et les rivières avec toutes les intempéries connues : temps frisquet ou chaleur intempestive avec son cortège de moustiques.*» Il a écrit un petit guide du missionnaire dont voici quelques lignes : «éviter de trop espérer et de trop désespérer... qu'il se souvienne que la semence de la parole de Dieu porte son fruit dans la patience... il faut un visage joyeux et modeste.» J. Gauthier.

L'eau de vie chez les sauvages

Durant son premier séjour en France, en 1663, il fit une demande pour interdire la vente de l'eau-de-vie aux Indiens car le débit des boissons enivrantes faisait un mal énorme à la colonie... À la vue des désordres que causait parmi les sauvages la traite de l'eau de vie, son cœur était suffoqué par le chagrin. Je ne veux pas décrire les malheurs que ces désordres ont causés à cette Église naissante. Après une lutte constante pour interdire cette boisson, ce n'est qu'en 1679 qu'il obtint du roi l'interdiction totale d'en vendre aux sauvages.



Séminaire de Québec

Séminaire de Québec

M^{gr} de Laval est un bâtisseur audacieux. Il obtint l'autorisation de fonder un séminaire pour la formation du clergé. Ce fut le chef-d'œuvre favori de M^{gr} de Laval. De longs chapitres ont été écrits sur le but de cette institution qui lui était si cher. Le petit séminaire hébergera les futurs prêtres à partir de 1668 pour devenir un collège ouvert à tous plus tard. Malheureusement, il fut la proie des flammes en 1701 et 1705, et rebâti chaque fois grâce à la ténacité de Monseigneur. Des générations de directeurs du séminaire ont su conserver un héritage architectural remarquable. Beaucoup d'entre eux avaient une âme de bâtisseurs à l'image de leur fondateur.

Évêché de Québec

Deuxième voyage : En 1671, il s'embarque pour la France pour revenir en 1675. Durant ce séjour il fait des démarches pour obtenir son titre d'évêque de Québec, ce qu'il obtint en 1674. Il a même menacé de ne pas retourner en Nouvelle France. De nombreuses démarches en France et à Rome ont abouti à la bulle d'érection de l'évêché de Québec le premier octobre 1674. Il la recevra à Paris en mai 1675, lors de son second voyage.

Voyages

François de Laval fit plusieurs voyages en Nouvelle France et en France. Dès 1660, il fit une première visite pastorale de Tadoussac à Montréal. Il voyageait en canot d'écorces en été et en raquettes l'hiver. De 1660 à 1688, il fit plusieurs visites pastorales de son diocèse.

Et il traversa en France en 1661, 1671, 1680, et 1684. Et lors de ce dernier voyage, il remit sa démission comme évêque de Québec, et M^{gr} de St-Vallier lui succéda. En même temps, il se fit soigner pour une hernie qui le faisait souffrir depuis de nombreuses années. Il a 65 ans à son retour en Nouvelle France en 1688... Il devint alors Monseigneur l'Ancien et demeura à Québec. À l'occasion, il remplaçait M^{gr} de St-Vallier dans ses fonctions épiscopales, surtout durant l'absence prolongée de celui-ci en France de 1700 jusqu'en 1713.

Décès de Monseigneur de Laval

Le 6 mai 1708 Il décéda à la suite d'une engelure au talon qui s'aggrava. Il avait 85 ans.

Béatification & Canonisation

En juin 1980, le pape Jean Paul II procéda à la béatification de Marie de l'Incarnation et de Monseigneur de Laval, les deux fondateurs de l'Église de Québec. À sa mort, M^{gr} de Laval n'avait plus rien : il avait donné toutes ses possessions aux pauvres. Le pape Jean-Paul II l'a béatifié en 1980, à la suite de l'important dossier de miracles et faveurs obtenus en le priant. L'évêque de la Nouvelle-France fut un grand saint que l'on peut encore prier, en ces temps où « sa patrie » est encore en danger.

Saint François de Laval, priez pour nous.



Et le 3 avril 2014, le pape François décréta la canonisation équi-pollente de ces deux grands saints de l'Église universelle.

Cette canonisation coïncidait avec le 350^e anniversaire de la fondation du Séminaire de Québec. Et depuis, on a érigé un tombeau funéraire à la cathédrale de Québec ouvert à la dévotion des fidèles.

PS : voici quelques sources qui ont contribué à cet article : M^{gr} de Laval par Jacques Gauthier ; M^{gr} de Laval par Denise Bordeleau-Pépin ; François de Laval par Gilles Bureau.

Impressions d'un revenant (retour du Père Julien Masson au Québec)

Par Julien Masson, r.s.v.



Julien Masson

Bien oui, après 49 ans de mission au Brésil, me voici de retour au Québec depuis septembre 2014. J'ai toujours gardé contact avec le ministère au Québec. Chaque année, j'y prenais un mois de vacance, et en 1973, j'ai suivi un cours de recyclage en pastorale à Montréal. Cela m'a permis de garder contact avec mes proches

parents et mes amis impliqués en pastorale. Plusieurs m'ont suggéré de relever le défi de revenir pour aider à l'évangélisation d'ici. Et la providence m'a permis de le réaliser. Tel qu'indiqué plus haut, en 1973, je suis revenu à Montréal pour une année de recyclage à l'Institut de pastorale des Dominicains. J'avais alors contacté un groupe de couples et de familles engagés en pastorale paroissiale. Au cours de mes vacances au Québec, j'ai rencontré plusieurs personnes âgées ou jeunes de Montréal, Longueuil, Québec et Joliette impliquées dans l'évangélisation catéchétique et sacramentelle et auprès des démunis.

Ministère au Brésil

Je me sens privilégié d'avoir vécu en Amérique latine et plus particulièrement au Brésil où se sont réalisées, depuis Vatican II, diverses assemblées d'évaluation et d'orientation de l'Église: en 1968 à Medellin (Colombie), en 1979 à Puebla (Mexique), en 1992 à Saint Domingue (République Dominicaine), en 2007 à Nossa Senhora de Aparecida (Brésil).

J'ai aussi participé à plusieurs rencontres d'actualisation animées par des personnes ressources renommées. J'ai fréquenté l'assemblée des évêques de

l'état de Sao Paulo durant 15 ans, j'ai coordonné la catéchèse au plan diocésain: confirmation pour jeunes de 14 à 18 ans, initiation chrétienne pour adultes, catéchuménat, formation de catéchètes.

Observations



Dès mon retour j'ai pris part à des cours approfondis de pastorale, et je maintiens des contacts avec des gens actifs au catéchuménat et autres. Depuis la révolution tranquille au Québec, on a remarqué une baisse remarquable dans la pratique religieuse, le catéchisme à l'école, les vocations sacerdotales et religieuses. Ce qui

a nécessité un regroupement des paroisses, et la fermeture d'églises à cause des difficultés financières.

Évidemment, il y a des petites pousses nouvelles un peu partout. Ainsi, dans une région comme Montréal, on y constate une diversité culturelle, une immigration importante, et des gens de diverses ethnies se mêlent à nos communautés ecclésiales. Des prêtres nous arrivent d'Afrique, de Haïti, du Vietnam, du Cambodge, etc... On semble s'habituer à ces couleurs variées des membres du peuple de Dieu. Du sang neuf apporte une nouvelle image de l'Église en divers milieux. Ce qui est prometteur. Des fidèles s'investissent dans le catéchuménat des diocèses du Québec, soit par l'accueil de personnes non initiées à la vie chrétienne, ou le retour de catholiques qui s'étaient éloignés de la pratique religieuse il y a plusieurs années.

Un autre grand défi s'annonce devant l'absence des jeunes dans les assemblées dominicales: Les adolescents et les jeunes gens, malgré les efforts de petits groupes de JMJ – Journées mondiales de la jeunesse, retardent à revenir.

Des groupes d'associés laïcs se sont formés dans plusieurs congrégations religieuses, alimentent leur spiritualité et s'engagent dans des projets auprès des démunis... Certes, on compte un grand nombre de bénévoles dans la vie liturgique, les diverses catéchèses, les personnes âgées, les œuvres sociales. Toutefois, la moyenne d'âge inquiète. Comment motiver la nouvelle génération ?

Suggestions:



J'ai été profondément marqué, en 2007 au Brésil, par la réalisation de l'assemblée de l'Église d'Amérique latine sur le thème: «Tous disciples de Jésus Christ, missionnaires»: soit réapprendre à être chrétien aujourd'hui.

Face au changement de la société au plan culturel, socio-économique, religieux, on sent le manque de zèle missionnaire chez les fidèles qui fréquentent la messe dominicale.

Et pourtant, il ne suffit pas de constater le grand nombre de «distants» de l'Église si l'on ne va pas à leur rencontre. Par exemple, susciter des groupes de

partage d'Évangile dans les domiciles, entre voisins. Inviter des jeunes adolescents pour des corvées, des campagnes d'alimentation pour les familles pauvres à l'occasion de Noël; préparer des groupes d'enfants à la première communion pour visiter les résidences de personnes âgées (chants, présentation de cènes d'évangile); travailler avec les préadolescents après leur confirmation avec de bons animateurs (trices) bien préparés, on obtient des merveilles: ils aiment participer activement et en équipe dans la communauté. Entraîner des personnes pour la pastorale de visites est un moyen privilégié d'évangélisation dans le contexte actuel. Certes il n'y a pas de recette magique. On devrait toutefois susciter plus de partage au plan diocésain, de nouvelles tentatives pour se faire plus proche des gens distants, ça créerait un nouvel enthousiasme.

Nous sommes des coopérateurs de l'œuvre d'évangélisation. Le Seigneur agit: «allez, je suis avec vous tous les jours» Matt, 28,19-20.

Faisons notre part, profitons de la présence des agents de pastorale, des ministres et des gens venus de l'étranger ces dernières années, au Québec, pour renouveler nos styles d'approches. Tous y gagneraient.



Pour que les enfants vivent (Troisième et dernière partie)

Par Marc-André Couture, r.s.v.



Marc-André
Couture

Voici le troisième et dernier volet de cette histoire toujours en marche ici à Kinshasa, mettant en pleine lumière ce qu'il y a de plus beau dans l'être humain.

Cependant, le début de l'histoire de la petite Henriette fait plutôt ressortir ce qu'il y a de plus sombre dans le cœur de l'homme.

La maman d'Henriette meurt immédiatement après sa naissance. Bébé Henriette tombe vite malade, elle est atteinte par la tuberculose. C'est là que le calvaire de ce petit être innocent commence. Accusée d'être sorcière pour « avoir provoqué la mort de sa mère », Henriette est maltraitée. On ne la soigne pas bien, elle est mal nourrie et couverte de gales. Elle n'est pas belle à voir.

Heureusement, son père, qui est très pauvre, veut la sauver et l'amène à la pédiatrie, là même où notre amie Anne-Marie se dévoue, elle qui avait aidé le petit Julien rencontré dans l'épisode précédent. L'état d'Henriette est terrible à un point tel que personne ne veut la toucher.

C'est alors qu'Anne-Marie, vient au secours de la pauvre petite. Elle accepte de s'en occuper de manière intensive. C'était la seule issue car autrement l'enfant allait mourir. Anne-Marie la soigne de son mieux et la veille sans arrêt. Tombant de fatigue, elle obtient des autorités de l'hôpital la permission d'amener le bébé moribond chez elle. Un autre enfant malade pris en charge par sa famille, le petit Julien, bénéficie déjà de soins attentionnés depuis quelques semaines lorsqu'Henriette fait son entrée dans la maison.

Bien nourrie et soignée, la petite Henriette guérit et reprend des forces. Elle est bientôt hors de danger. Toutefois, si la guérison semble certaine au niveau physique, il en est autrement pour son état psychologique. Plusieurs mois ont passé et Henriette demeure toujours craintive et fermée à toute communication. Aucun sourire ne vient égayer son visage, triste en permanence. Arrivée à l'âge de marcher, elle refuse de se tenir debout. Certains pensent alors qu'elle souffre d'autisme.

En réalité, ce mutisme et cette apathie d'Henriette sont les séquelles d'un profond sentiment de rejet accompagné de mauvais traitements dans la prime enfance. Il faudra lui laisser plus de temps pour guérir ses plaies intérieures. Un autre miracle est sur le point de se produire...

Anne-Marie est en contact avec un gentil professeur de violon qui vient de temps en temps visiter la famille. Quand M. Marcel voit la petite Henriette, maintenant âgée de trois ans, recroquevillée dans son coin, il pense aussitôt aux bienfaits de la musique pour de tels cas.

Henriette commence à étudier le violon avec un petit instrument adapté à sa taille. La méthode Suzuki fait peu à peu son travail sur le mental de l'enfant qui apprend à sortir d'elle-même, à se confier à sa musique et à réussir un apprentissage valorisant. Au bout d'un an de patients efforts, et du côté de l'enfant et du côté du professeur, la glace commence enfin à se briser. Les premiers sourires puis les premiers mots arrivent comme autant de victoires et de joies longtemps attendues. Et c'est comme une résurrection de sa personne tout entière qui se produit. Henriette se met rapidement à marcher, à développer son langage

et sa capacité de relations. Cela confirme ce que l'on soupçonnait déjà, elle est très intelligente !

On l'inscrit l'année suivante à la maternelle où elle évolue sans problème avec les autres bambins. Je suis allé visiter cette famille dévouée le mois passé et j'ai vu notre charmante Henriette maintenant âgée de six ans. Elle se comporte normalement comme les autres enfants, courant, riant, badinant avec son petit frère adoptif Julien. Elle aime bien quand on parle avec elle et en français s'il-vous-plaît.

Comment ne pas rendre grâce au Seigneur qui permet encore de tels miracles à travers des personnes généreuses qui nous montrent que, malgré tout le mal dans le monde, l'être humain a vraiment été créé à l'image d'un Dieu Amour.



Célébration

Par Michel Legendre, r.s.v.



Michel Legendre

Midi trente minutes. Je m'engage par le sentier du terrain de foot, vers la rue Ibambi, au-delà de la 12^e trace, à un deuil qui se terminera vers 14 h 00, par le départ pour le cimetière.

Le soleil frappe. Avant le départ, coup d'œil au thermomètre à l'ombre : 32 °C. Mon corps fait son ombrage sur mes pieds : zénith. Mon ombrelle-parasol est mon protecteur, mon ombrage, mon gardien. La marche ne peut être qu'à un rythme ralenti, se rapprochant de la lourdeur. Presque personne ne va sur la route. On se gare sous les manguiers, les paillottes, les barzas. Le soleil est roi. Pour cette fois, le mot veut dire ce qu'il veut dire : il règne.

La chaleur nous enveloppe comme la maman qui, tout juste après la naissance de son enfant, se dépêche de l'emballoter pour garder la chaleur du sein, et ne pas risquer de faire goûter trop vite au froid du monde son enfant nouvellement venu.

Au soleil, c'est tout proche de 38 °C. ou un peu plus. Le vent est au chômage. À l'aller, c'est quand même bien. Les énergies sont là.

Un trois quart d'heure de prières et de chants, une bénédiction, explication des écritures lues, surtout Jésus, là.

Au retour, on dirait que la marche a durée plus longtemps, mais il faut faire la même distance dans les mêmes conditions. Pas un nuage ne vient tempérer ce four.

Au coin de la rue qui donne un regard sur la mission, un peu plus loin, je me vois déjà sous les manguiers de la cour, à reprendre mon souffle, à goûter au micro climat que nous offrent ces arbres à ne pas couper. Un beau verre d'eau, pris lentement, est un trésor, comme une source qui chante.



Visage du Christ, visage du pauvre

Par Bertrand Fortin, r.s.v.



Bernard Fortin

Comme vous tous, j'ai lu et relu, j'ai médité et remédité les textes, à nous adressés, venant du Chapitre général. L'Esprit Saint étant de la partie, ça nous donne une saveur d'appelés.

Je me suis attardé à ce qu'on disait du visage du Christ et du pauvre, sans négliger tous les autres textes, des messages si riches.

Dans sa lettre à notre père Général, le pape Jean-Paul II écrit ceci: «La contemplation du visage du Christ sur le visage des pauvres de leur temps a fait germer en eux, (nos devanciers) le désir de tout quitter pour devenir semences d'Évangile dans le monde». Le cardinal Etchegaray ajoute dans sa conférence: «Et comment contempler le visage du Christ si ce n'est d'abord en nous rassasiant de sa Parole». Il nous rappelle une parabole qui tourne autour d'un visage, d'un regard du Christ, dans le visage du pauvre: «Seigneur, quand nous est-il arrivé de te voir affamé, nu, malade, prisonnier» (donc appauvri). Voilà un parallèle: visage du Christ, visage du pauvre.

Voir le Christ dans celui du pauvre... ouf et re-ouf, que ce n'est pas évident! Surtout si je le regarde en juge, en analyste mordu, en indifférent. Il y a tellement de

pensées, d'opinions qui surgissent en nous pour porter des jugements trop rapides qu'on appelle des préjugés.

Souvent l'on s'y perd, possiblement parce que: quand avons-nous été affamés, étrangers, pauvres?

Comment se retrouver, si ce n'est dans une réflexion de vérité.

Le visage se révèle par le regard, celui-ci s'exprime par ce qui se vit tout au fond de soi, surtout quand, comme chez le pauvre, il y a des manques du nécessaire, des exclusions, des refus, des incompréhensions.

C'est peut-être cela avoir la CONSCIENCE du pauvre: de ne pas le regarder avec nos yeux de parvenus, de personnes sécurisées, d'instruits, et nos soi-disant habiletés de tout rationaliser. Mais plutôt s'asseoir avec, écouter, se regarder vraiment dans les yeux, et comprendre la souffrance, l'inquiétude, les culs de sac que son regard exprime.

Mes méditations sur le visage du Christ dans le visage du Pauvre m'ont amené à mieux comprendre chacun des pauvres que je rencontre.

Mais, c'est toujours à recommencer.



Bienvenue à nos missionnaires visiteurs

Plusieurs missionnaires du Brésil et du Congo sont de passage au Québec pour différentes raisons. Le père Gabriel Fortier, maintenant âgé de 94 ans, et le père Leo Ducharme nous sont arrivés de Marilia, Brésil en fin de juin. Ils sont accompagnés du frère Adilson, infirmier.

Le frère Michel Lavoie et le père Michel Legendre nous sont arrivés du Congo pour quelques temps. Le frère Michel a connu des problèmes de santé en février dernier, dont la malaria. Il nous a raconté que finalement leur résidence à Kimbondo a été raccordée au service de distribution d'eau de la ville. Depuis 20 ans ils s'abreuyaient à l'eau de pluie. Toute une amélioration, n'est-ce-pas! Quant au père Michel Legendre, il nous est revenu après quelques mois pour compléter une chirurgie.

De la belle visite:



De plus le père général, Bertin Sanon, est arrivé de Rome le 29 juin dernier et doit repartir en fin de juillet.

Port de retour garanti
LES CHARITÉS R.S.V.
2555, chemin Ste-Foy
Québec (Québec) G1V 1T8
– Société canadienne des postes
– Envoi de publication canadienne
– Numéro de convention 40051831
– Imprimé à taxe réduite
– Port Payé à Québec

Terres
D'ESPÉANCE
Religieux de Saint-Vincent-de-Paul